L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MARDI, 2 DÉCEMBRE 1879.

CANDIDATURES
—DU—
PARTI DÉMOCRATE.

POUR GOUVERNEUR,
LOUIS A. WILTZ,
d'Orléans.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
S. D. McENERY,
de Ouachita.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
[illegible] EGAN,
[illegible]laiborne.

POUR [illegible] D'ÉTAT,
[illegible] STRONG,
de Winn.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
d'Iberville.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
E. H. FAY,
d'Est-Féliciana.

TICKET DE PAROISSE.

Pour Conservateur des Hypothèques, EUGENE MAY.

Pour Annotateur des Aliénations, LOUIS ARNAULD.

Pour Avocat de District, JOHN J. FINNEY.

Pour Coroner, DR J. C. BEARD.

Pour Greffier de la Cour Civile de District, JAMES T. CLARK.

Pour Greffier de la Cour Criminelle de District, THOMAS VIZARD.

Pour Shérif Civil, THOMAS DUFFY.

Pour Shérif Criminel, ROBERT BREWSTER.

Pour Juges des Cours de Cité, EDWARD K. SKINNER, WILLIAM VOORHIES, WILLIAM H. HOLMES.

Pour Greffiers des Cours de Cité, H. B. McMURRAY, CHARLES AUTH, J. H. McCANN.

Pour Constables des Cours de Cité, ROGER MURPHY, E. V. VINET, R. P. THOMAS.

POUR SÉNATEURS D'ÉTAT.

Premier District Sénatorial, JOS. BAKER, A. ESTOPINAL.

Deuxième District Sénatorial, JOHN F. POLLOCK, J. NUMA AUGUSTIN.

Troisième District Sénatorial, WYNNE ROGERS.

Quatrième District Sénatorial, ROBERT C. DAVEY.

Cinquième District Sénatorial, EDWIN HARRIS.

Sixième District Sénatorial, JAMES HAGAN, Dr THOMAS CAMPBELL.

POUR REPRÉSENTANTS D'ÉTAT.

Premier District Représentatif, RALPH C. MORGAN.

Deuxième District Représentatif, THOMAS DEVEREAUX, JAMES BARRY.

Troisième District Représentatif, W. F. BULGER, P. W. AITKINS, LAMBERT FRANZ.

Quatrième District Représentatif, JUGE D. S. BRYON.

Cinquième District Représentatif, A. RABOUIN, JR., LEONARD SCHNEIDER.

Sixième District Représentatif, OCTAVE MOREL.

Septième District Représentatif, J. B. BUCHANAN, J. A. LETTEN.

Huitième District Représentatif, THEODORE BOUCHARD.

Neuvième District Représentatif, FRED ZENGEL, HERMAN MEISTER.

Dixième District Représentatif, JOSEPH H. SPEARING, GEO. W. DOLL.

Onzième District Représentatif, JOSEPH BREWER, FRANK GERSTNER.

Douzième District Représentatif, FRANK L. RICHARDSON.

Treizième District Représentatif, HORACE P. PHILLIPS.

Quatorzième District Représentatif, FREDERICK DEIBEL.

Quinzième District Représentatif, EDWARD QUINN.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DES—
FACTORS & TRADERS.
37--RUE CARONDELET--37
CAPITAL PAYÉ--$1,000,000.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Émet des polices couvrant les risques du feu des rivières et de mer aux taux les plus bas.

—ADMINISTRATEURS—

John I. Noble,	R. F. Eshleman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Chas. Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Jurey,
Saml. Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	O. J. Leeds,
R. M. Walmsley,	A. B. Janin,
A. H. May,	Jos. Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
Wm. J. Behan,	A. Brittin,
	G. W. Sentell.

Aux votants de la Nouvelle-Orléans.

Attendu que les divisions qui existent actuellement dans les rangs du parti démocratique, ont donné aux républicains l'opportunité de faire passer quelques-uns de leurs candidats à la législature, dans les différents wards de la ville, pour conjurer un pareil désastre, le ticket suivant a été formé. Il comprend ceux des candidats à la législature qui, dans les deux tickets actuellement en lutte, offrent le plus de garantie au public et sont les plus capables de travailler efficacement aux intérêts de tout le peuple. Il sera soutenu à l'élection prochaine.

Ticket des Citoyens.

TICKET D'ÉTAT.

Pour Gouverneur, LOUIS ALFRED WILTZ, d'Orléans.
Pour Lieutenant Gouverneur, SAMUEL D. McENERY, d'Ouachita.
Pour Avocat-Général, J. C. EGAN, de Claiborne.
Pour Secrétaire d'État, WILL. A. STRONG, de Winn.
Pour Auditeur, ALLEN JUMEL, d'Iberville.
Pour Surintendant de l'Éducation Publique, EDWIN H. FAY, d'Est-Féliciana.

Pour Conservateur des Hypothèques, EUGENE MAY.
Pour Annotateur des Aliénations, LOUIS ARNAULD.
Pour Avocat de District, JOHN J. FINNEY.
Pour Coroner, Dr J. C. BEARD.
Pour Greffier de la Cour Civile de District, JAMES T. CLARK.
Pour Greffier de la Cour Criminelle de District, THOMAS VIZARD.
Pour Shérif Civil, THOMAS DUFFY.
Pour Shérif Criminel, ROBERT BREWSTER.
Pour Juges des Cours de Cité, EDWARD K. SKINNER, WILLIAM VOORHIES, WILLIAM H. HOLMES.
Pour Greffiers des Cours de Cité, H. B. McMURRAY, CHARLES AUTH, J. H. McCANN.
Pour Constables des Cours de Cité, ROGER MURPHY, E. V. VINET, R. P. THOMAS.

POUR SÉNATEURS D'ÉTAT.

Premier District Sénatorial, ALBERT ESTOPINAL, JOSEPH BAKER.
Deuxième District Sénatorial, JOHN F. POLLOCK, J. NUMA AUGUSTIN.
Troisième District Sénatorial, WYNNE ROGERS.
Quatrième District Sénatorial, ROBERT C. DAVEY.
Cinquième District Sénatorial, EDWIN HARRIS.
Sixième District Sénatorial, W. C. FLOWER, Dr. THOMAS CAMPBELL.

POUR REPRÉSENTANTS D'ÉTAT.

Premier District Représentatif, R. H. BROWNE.
Second District Représentatif, HON. M. D. LAGAN, HON. JOHN KENNEDY.
Troisième District Représentatif, M. F. HEGNEY, P. W. AITKEN, LAMBERT FRANZ.
Quatrième District Représentatif, JUGE D. S. BRYON.
Cinquième District Représentatif, A. RABOUIN, Jr., LEONARD SCHNEIDER.
Sixième District Représentatif, OCTAVE MOREL.
Septième District Représentatif, J. B. BUCHANAN, J. A. LETTEN.
Huitième District Représentatif, THEODORE BOUCHARD.
Neuvième District Représentatif, FRED ZENGEL, HERMANN MEISTER.
Dixième District Représentatif, W. B. LANCASTER, JOSEPH H. SPEARING.
Onzième District Représentatif, JOSEPH BREWER, PAUL HALLER.
Douzième District Représentatif, FRANK L. RICHARDSON.
Treizième District Représentatif, HORACE P. PHILLIPS.
Quatorzième District Représentatif, FREDERICK DEIBEL.
Quinzième District Représentatif, EDWARD QUINN.

29 nov.—29, 30 nov. et 2 déc.

BUREAUX D'ÉLECTION.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, Nouvelle-Orléans, 29 novembre 1879.

Conformément à la section 12 de l'acte No 38 de la session extraordinaire de 1877, les bureaux d'élection sont établis comme suit dans les différents precincts de la paroisse d'Orléans, pour l'élection qui y sera tenue MARDI, 2 décembre 1879.

Fait et passé sous ma signature et le sceau de mon bureau, à la date ci-dessus.

I. W. PATTON, Maire.

PREMIER WARD.

Precinct No 1—Rue Hunter, près Tchoupitoulas. Du fleuve à la rue Tchoupitoulas, et de la rue Thalie au Chemin Félicité.
Precinct No 2—Tchoupitoulas, près Orange. De la rue Tchoupitoulas à Annonciation, et de la rue Thalie au Chemin Félicité.
Precinct No 3—Richard, près Magasin. De la rue Annonciation à Colisée, et de la rue Thalie au Chemin Félicité.
Precinct No 4—Coin des rues Prytanée et Polymnie. De la rue Colisée à St Charles, et de la rue Thalie au Chemin Félicité.
Precinct No 5—Coin des rues Baronne et Euterpe. De la rue St Charles à Remparts, et de la rue Thalie au Chemin Félicité.
Precinct No 6—Rue Terpsichore entre White et Franklin. De la rue Remparts à Claiborne, et de la rue Thalie au Chemin Félicité.

DEUXIÈME WARD.

Precinct No 1—204 rue Tchoupitoulas, coin rue [illegible]. Du fleuve à la rue Tchoupitoulas, et de la rue Julie à Thalie.
Precinct No 2—No 33 rue Annonciation, près Calliope. De la rue Tchoupitoulas à Constance, et de la rue Julie à Thalie.
Precinct No 3—Coin des rues Poeyfarré et Magasine. De la rue Constance à Camp, et de la rue Julie à Thalie.
Precinct No 4—Coin S. E. de la Promenade Triton et St Charles. De la rue Camp à Carondelet, et de la rue Julie à Thalie.
Precinct No 5—Au Wigwam rue Clio, entre Dryades et Baronne. De la rue Carondelet à Dryades, et de la rue Julie à Thalie.
Precinct No 6—No 319 rue Remparts, près Calliope. De la rue Dryades à Franklin, et de la rue Julie à Thalie.
Precinct No 7—Coin des rues Locust et Calliope. De la rue Franklin à Claiborne, et de la rue Thalie à Julie.
Precinct No 8—Bremier toll gate. De la rue Claiborne à l'Avenue Carrollton, et de la rue Julie au Melpomène canal tailrace.

TROISIÈME WARD.

Precinct No 1—Coin des rues Peters et Girod. Du fleuve à la rue Nouvelle-Levée, et de la rue du Canal à Julie.
Precinct No 2—Coin Commune et Girod. De la rue Nouvelle-Levée à Magasine, et de la rue du Canal à Julie.
Precinct No 3—Coin des rues Lafayette et Camp. De la rue Magasine à St-Charles, et de la rue Canal à Julie.
Precinct No 4—Coin des rues Perdido et St-Charles. De la rue St-Charles à Baronne, et de la rue du Canal à Julie.
Precinct No 5—Coin des rues Gravier et Dryades. De la rue Baronne à Remparts, et de la rue du Canal à Julie.
Precinct No 6—Coin des rues Liberté et Commune. De la rue Remparts à Liberté, et de la rue du Canal à Julie.
Precinct No 7—Coin des rues Poydras et Magnolia. De la rue Liberté à Claiborne, et de la rue du Canal à Julie.
Precinct No 8—Coin des rues Perdido et Prieur. De la rue Claiborne à Johnson, et de la rue du Canal à Julie.
Precinct No 9—Coin des rues Galvez et Gravier. De la rue Johnson à Broad, et de la rue du Canal à Julie.
Precinct No 10—Rue Commune, entre Broad et White. De la rue Broad à Hagan Avenue, et de la rue du Canal à Julie.
Precinct No 11—Chemin de la Métairie, entre Canal et Julie, face au cimetière Greenwood. De Hagan Avenue au vieux chemin de la Métairie et de Canal à Julie.

QUATRIÈME WARD.

Precinct No 1—No 43 Passage de la Bourse, entre les rues Douane et Bienville. Du fleuve à la rue Bourbon, et de la rue St-Louis à Canal.
Precinct No 2—Coin des rues Bourgogne et Bienville. De la rue Bourbon à Remparts, et de la rue St-Louis à Canal.
Precinct No 3—No 211 rue de la Douane, entre les rues Basin et Franklin. De la rue des Remparts à Tremé, et de la rue St-Louis à Canal.
Precinct No 4—Coin des rues Douane et Villeré. De la rue Tremé à Claiborne, et de la rue St-Louis à Canal.
Precinct No 5—Rue Bienville, 214½ entre les rues Derbigny et Roman. De la rue Claiborne à Galvez, et de la rue St-Louis à Canal.
Precinct No 6—Rue Bienville, entre les rues Tonti et Rocheblave. De la rue Galvez à Broad, et de la rue St-Louis à Canal.
Precinct No 7—Bienville entre Salcedo et Gayoso. De la rue Broad à l'avenue Hagan, et de la rue St-Louis à Canal.
Precinct No 8—Coin des rues Canal et Bernadotte. De l'avenue Hagan le long du centre de la rue du Canal au vieux chemin de la Métairie, puis le long du vieux chemin de la Métairie au Nouveau canal, puis le long du centre du Nouveau canal au Lac Pontchartrain, puis le long du bord du lac au canal d'Orléans, puis le long du centre du canal d'Orléans au vieux chemin de la Métairie, puis remontant le centre du chemin de la Métairie à la rue St-Louis, puis remontant le centre de la rue St-Louis à l'avenue Hagan, puis le long du centre de l'avenue Hagan au point de départ.

CINQUIÈME WARD.

Precinct No 1—Rue St Pierre, près Chartres. Du fleuve à la rue Bourbon et de la rue St Philippe à St Louis.
Precinct No 2—Rue Toulouse, près Dauphine. De la rue Bourbon à Remparts, et de la rue St Philippe à St Louis.
Precinct No 3—Rue Toulouse, entre les rues Remparts et Basin. De la rue Remparts à Tremé, et de la rue St Philippe à St Louis.
Precinct No 4—Coin des rues Orléans et Robertson. De la rue Tremé à Claiborne, et de la rue St Philippe à St Louis.
Precinct No 5—Coin des rues Prieur et St Pierre. De la rue Claiborne à Galvez, et de la rue St Philippe à St Louis.
Precinct No 6—Coin des rues Ste Anne et Tonti. De la rue Galvez au Bayou St Jean et de la rue St Philippe et Bayou St Jean à St Louis.
Precinct No 7—Métairie Road en face de l'entrée du City Park. Du Bayou St Jean, le long du centre, au vieux chemin de la Métairie; puis, le long du centre du vieux chemin de la Métairie au canal d'Orléans; puis, descendant le centre du canal d'Orléans au lac Pontchartrain; puis, le long du lac au bayou St Jean; puis, le long du centre du Bayou St Jean à la rue St Louis au point de départ.

SIXIÈME WARD.

Precinct No. 1—Rue Hôpital, entre Decatur et Gallatin. Du fleuve à la rue Royale, et de la rue Esplanade à St-Philippe.
Precinct No. 2—Coin Bourbon et Quartier. De la rue Royale à Rempart, et de la rue Esplanade à St-Philippe.
Precinct No. 3—Chemin du Bayou, coin Tremé. De la rue Remparts à Claiborne, et de la rue Esplanade à St-Philippe.
Precinct No. 4—Chemin du Bayou, coin Claiborne. De la rue Claiborne à Galvez, et de la rue Esplanade à St-Philippe.
Precinct No. 5—Coin des rues Hôpital et Rocheblave. De la rue Galvez au Bayou St-Jean, et de la rue Esplanade à St-Philippe.

SEPTIÈME WARD.

Precinct No. 1—Rue Victoire, près de la rue Française. Du fleuve à la rue Dauphine, et des Champs-Elysées à la rue Esplanade.
Precinct No 2—Coin des rues Remparts et Kerlerec. De la rue Dauphine à Rempart, et des Champs-Elysées à la rue Esplanade.
Precinct No. 3—Coin des rues Français et Remparts, Jacob's Hall. De la rue Remparts à Marais, et des Champs-Elysées à la rue Esplanade.
Precinct No. 4—Coin des rues Bagatelle et Moralès. De la rue Marais à Claiborne, et des Champs-Elysées à la rue Esplanade.
Precinct No. 5—Coin des rues Lapeyrouse et Claiborne. De la rue Claiborne à Galvez, et Célestine, et des Champs-Elysées à la rue Esplanade.
Precinct No. 6—Coin des rues Force et St Bernard. De la rue Galvez et Célestine à Broad et le Canal Marigny, et des Champs-Elysées à la rue Esplanade.
Precinct No 7—Coin Laharpe et le Chemin de Gentilly. De Broad au Bayou St. Jean et du canal Marigny à la rue Esplanade.
Precinct No 8—Coin Français et Chemin de Gentilly. Du canal Marigny au Lac et des Champs-Elysées au Bayou St Jean.

HUITIÈME WARD.

Precinct No 1—Coin des rues Dauphine et Poète. Du fleuve à la rue Dauphine, et de l'avenue Lafayette aux Champs-Elysées.
Precinct No 2—Coin des rues Dauphine et Enghien. De la rue Dauphine à St. Claude, et de l'avenue Lafayette aux Champs-Elysées.
Precinct No 3—Coin Girod et avenue Washington. De la rue St. Claude à Claiborne, et de l'avenue Lafayette aux Champs-Elysées.
Precinct No 4—Coin des rues Marigny et Girod. De Claiborne à la Promenade Florida et de l'avenue Lafayette aux Champs-Elysées.
Precinct No 5—Milneburg (vieux Lac). De la Promenade Florida au Lac, et de l'avenue du Peuple aux Champs-Elysées.

NEUVIÈME WARD.

Precinct No 1—Coin des rues Louisa et Levée. Chez Geo. Alcott. Du fleuve à la rue Dauphine et de l'Avenue Lafayette à la rue Pologne.
Precinct No 2—Coin de l'Avenue Jourdan et de la rue Dauphine. Chez L. Zoller. Du fleuve à la rue Dauphine et de la rue Pologne à la ligne d'en bas. Casernes des Etats-Unis.
Precinct No 3—Coin des rues Piété et Craps. Chez G. Scheppert. De la rue Dauphine à St. Claude et de l'Av[illegible]afayette à la rue Pologne.
Precinct No 4—Coin des rues Lizardi et Dauphine. De la rue Dauphine à St. Claude et de la rue Pologne à la ligne d'en bas, Casernes des Etats-Unis.
Precinct No 5—Rue Urquhart, près Port, chez Wm. Wetzel. De la rue St. Claude à la Promenade Florida et de l'Avenue Lafayette à la rue Pologne.
Precinct No 6—Coin des rues Mathilde et St. Claude. Chez M. Myers. De la rue St. Claude à la Promenade Florida et de la rue Pologne à la ligne d'en bas, Caserne des Etats-Unis.
Precinct No 7—Maison d'école de Gentilly, Chemin de Gentilly. Près des Fortifications. De la Promenade Florida, le long du canal de l'Avenue du Peuple au Lac Pontchartrain et de là, le long du Lac Pontchartrain aux Rigolets et le long des Rigolets au Lac Borgne et de là le long du Lac Borgne au Bayou Bienvenu, et de là le long du Bayou Bienvenu à la Promenade Florida.

DIXIÈME WARD.

Precinct No 1—No 15 rue Joséphine, du fleuve à la rue Rousseau, du Chemin Félicité à la rue Première.
Precinct No 2—Coin des rues Joséphine et Fulton. De la rue Rousseau à Chippewa et du Chemin Félicité à la rue Première.
Precinct No 3—Coin des rues Joséphine et Chippewa. De la rue Chippewa à Laurel, et du Chemin Félicité à la rue Première.
Precinct No 4—Coin des rues Joséphine et Laurel. De la rue Laurel à Magasin, et du Chemin Félicité à la rue Première.
Precinct No 5—Coin des rues Joséphine et Chesnut. De la rue Magasine à Chesnut, et du Chemin Félicité à la rue Première.
Precinct No 6—Coin des rues St Mary et St Charles. De la rue Chesnut à St-Charles, et du Chemin Félicité à la rue Première.
Precinct No 7—Coin des rues Joséphine et Carondelet. De la rue St-Charles à Dryades et du Chemin Félicité à la rue Première.
Precinct No 8—Rue Dryades, entre Jackson et Joséphine. De la rue Dryades à Franklin et du Chemin Félicité à la rue Première.
Precinct No 9 Coin des rues Howard et Joséphine. De la rue Franklin au canal Melpomène, et du Chemin Félicité à la rue Première.

ONZIÈME WARD.

Precinct No 1—Au No 31 de la rue Washington. Du fleuve à la rue St-Thomas, et de la rue Première à Toledano.
Precinct No 2—Au No 79 de la rue Washington. De la rue St-Thomas à Annonciation, et de la rue Première à Toledano.
Precinct No 3—Au No 125 de la rue Washington. De la rue Annonciation à Constance et de la rue Première à Toledano.
Precinct No 4—Au No 152 de la rue Washington. De la rue Constance à Camp, et de la rue Première à Toledano.
Precinct No 5—Au No 191 de la rue Washington. De la rue Camp à Prytanée, et de la rue Première à Toledano.
Precinct No 6—Coin des rues Washington et Prytanée. De la rue Prytanée à Baronne, et de la rue Première à Toledano.
Precinct No 7—Au No 307 de la rue Washington. De la rue Baronne à Howard (anciennement St-George), et de la rue Première à Toledano.
Precinct No 8—Rue Washington, près Magnolia. De la rue Howard au Melpomène tailrace, et de la rue Première à Toledano.

DOUZIÈME WARD.

Precinct No 1—Coin des rues Tchoupitoulas et Austerlitz. Du fleuve à la rue Laurel, et de la rue Toledano à l'avenue Napoléon.
Precinct No 2—Coin des rues Milan et Magazine. De la rue Laurel à Magazine, et de la rue Toledano à l'avenue Napoléon.
Precinct No 3—Magazine, entre les rues Peniston et Amelia. De Magazine à la rue St-Charles, et de Toledano à l'avenue Napoléon.
Precinct No 4—Coin St-Charles et Marengo. De la rue St. Charles à Broad, et de Toledano à l'avenue Napoléon.

TREIZIÈME WARD.

Precinct No 1—Coin Upper Line et Tchoupitoulas. Du fleuve à la rue Laurel, et de l'avenue Napoléon à l'avenue Peters.
Precinct No 2—Coin des rues Bordeaux et Magazine, côté sud. De la rue Laurel à Magazine, et de l'avenue Napoléon à l'avenue Peters.
Precinct No 3—Rue Magazine, entre les rues Bordeaux et Lyons côté nord. De la rue Magazine à St. Charles, et de l'avenue Napoléon à l'avenue Peters.
Precinct No 4—Coin Upper Line et Carondelet. De la rue St-Charles à Broad et de l'avenue Napoléon à l'avenue Peters.

QUATORZIÈME WARD.

Precinct No 1—Magazine, entre les rues Henderson et State. Du fleuve à la rue St. Charles, et de l'avenue Peters à la rue Lowerline.
Precinct No 2—Coin des rues Green et Edmond. De la rue St. Charles au Melpomène tailrace, et du Lowerline à la ligne de l'avenue Peters, Broad et Melpomène tailrace.

QUINZIÈME WARD.

Precinct No 1—Coin des rues Patterson et Verret. Du fleuve à la rue Verret, et du fleuve à la rue Market.
Precinct No 2—Morgan, troisième maison de la rue [illegible]. De la rue Verret à l'avenue Verret et du fleuve à Market.
Precinct No 3—Coin des rues Franklin et Jackson. De la rue Market à la ligne de limite entre les paroisses Orléans et Jefferson, et du fleuve à l'avenue Verret.
Precinct No 4—Au canal Verret. De l'avenue Verret à la ligne supérieure de la propriété de J. B. Olivier, et du fleuve à la ligne de paroisse.
Precinct No 5—A Tunisburg. De la ligne supérieure de la propriété de J. B. Olivier à la ligne de séparation de la propriété de Mme E. Lewis et des religieuses Ursulines.
Precinct No 6—Au chemin Cut Off. De la ligne de la propriété de Mme E. Lewis et des religieuses Ursulines à la ligne de limite des paroisses Orléans et Plaquemines, et du fleuve à la ligne de limite des paroisses Orléans et Jefferson.

SEIZIÈME WARD.

Precinct No. 1—Coin des rues Short et Pearl. Du fleuve à la rue St-Charles, et de la rue Lowerline à l'Avenue Carrollton.
Precinct No. 2—Coin des rues Seconde et Adam. De la rue St-Charles au Melpomène tailrace, et de la rue Lowerline à l'avenue Carrollton.

DIX-SEPTIÈME WARD.

Precinct No. 1—Coin Levée et Léonidas. Du fleuve à la rue Cinquième, et de l'avenue Carrollton à la rue Upperline.
Precinct No. 2—Coin des rues Sixième et Dublin. De la rue Cinquième à Onzième, et de l'avenue Carrollton à la rue Upperline.
Precinct No. 3—Au Bruning's Lake House, au "New Lake End." Borné par les rues Onzième, Upperline du canal Upperline au lac, du Nouveau Canal et de l'avenue Carrollton.

23 nov—au 2 déc.

OFFICIEL.

Département des Finances,
Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 20 novembre 1879.

TAXES DE VILLE DE 1879.

Le soussigné engage les contribuables à profiter de l'occasion qui leur est offerte de payer leurs taxes sans frais, dans les délais fixés. Ils peuvent s'acquitter soit à l'Hôtel de Ville ou au bureau du shérif.

ALF. H. ISAACSON, Administrateur des Finances.

30nov—

A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

ÉTABLIE EN 1806.

Célèbres TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, etc. [illegible] CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES-ÉCUME ET BRUYÈRES-FRANÇAISES véritables et de PIPES AMÉRICAINES. Un beau choix de TABATIÈRES en Métal, Écaille, Buffle, Papier-Mâché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. —Le tout— AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS. En gros et en détail.

Importation de Cigares de la Havane de la Nouvelle Récolte.

Venant d'être reçu, nouvel envoi de
CIGARES DE LA HAVANE
Des plus célèbres marques, savoir:

PABLO Y VIRGINIA, toutes grandeurs, LA FILOSOFIA, toutes grandeurs, LA SENSITIVA, toutes grandeurs, LA OPPORTUNA, Conchas, CABAL Y CABAL, Conchas, LA CORONA, toutes grandeurs, LA LEGALIDAD, Opéras et Conchas, LA FLOR DE VELASQUEZ, toutes grandeurs, Reinas, envoi de cigares de la nouvelle et incomparable marque DON QUIXOTE DE LA MANCHA, toutes grandeurs.

Il n'entre dans la composition des cigares de cette dernière marque que du tabac le plus fin de la Vuelta Abajo; ils n'ont pas de pareils pour l'élégance de la forme ainsi que la saveur. La fabrique a été désignée spécialement comme le fournisseur de la famille royale, conformément à une ordonnance de Sa Majesté Alphonse XII qui l'autorise à faire imprimer les armes royales sur ses étiquettes, ce qui est une preuve incontestable de la supériorité des cigares de la marque indiquée plus haut. Nous avons été nommés SEULS AGENTS pour la vente des cigares "DON QUIXOTE" aux États-Unis. L'attention du commerce est appelée sur notre magnifique stock.

S. HERNSHEIM & BRO.,
Nos 28 à 30 rue Magasine, et 85 à 87 rue Gravier, Nlle-Orléans, Lne.

30 nov—1m

GALERIE D'ART CÉLÈBRE DE WASHBURN

TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!

PORTRAITS

Fixés d'une manière permanente au moyen du
PROCÉDÉ BREVETÉ DE LAMBERT.

Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.
No 109 RUE DU CANAL.

7 nov

J. B. JUNQUA,

Nos 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, Nouvelle-Orléans.
MARCHAND - COMMISSIONNAIRE
—IMPORTATEUR DE—
Cognacs, Vins, Liqueurs et Whiskies Fins
FABRICANT DE SIROPS DE PREMIER CHOIX, ET
D'eau de Seltz et d'eaux Minérales,
Avec le dernier appareil Hermann-Lachapelle de Paris, qui a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1878.

Sept—6m

PHARMACIE DUCONGE,

30 ——RUE DE CHARTRES—— 30
NOUVELLE-ORLÉANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont notre population a besoin. [illegible] Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Desforges. Agence pour la vente de [illegible].

1 sept 79—1 m

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." [illegible] 50 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.

17 mai 79.—1 an.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à canne à 3 et 4 mules, charrettes à bœufs, etc., pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, chars à bancs de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va. avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union,

3 mai—1 an

B. POMES,

Marchand de Bois et Charbon, en gros et en détail.
Bourgogne, Dumaine et Chartres.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de faire monter une nouvelle machine à vapeur pour scier et fendre le bois de chauffage, patentée le 2 décembre 1878. Il offre à vendre aux familles, aux marchands et aux [illegible] le bois de première qualité tout scié et fendu par corde. Mesure garantie.

Bois de pin, cypre, chêne, frêne, etc., à des prix les plus réduits du marché. Si l'acheteur n'est pas satisfait de la mesure, l'argent lui sera remboursé et le bois sera repris. Bois et charbon délivrés dans toutes les parties de la ville sans aucun frais.

Sam—au 5 février

Société de Bienfaisance des Bouchers, Nouvelle-Orléans.

Élections générales du 6 novembre 1879, pour l'année 1879-1880.

OFFICIERS.
Président—WM. MAYLIE*.
Vice-Président—S. CHANFRAU.
Trésorier—BERNARD MAYLIE*.
Secrétaire—EUGENE MOURET.

DIRECTEURS.

J. P. Roneda, Chairman,*	Basile Dabat,
J. Lapeublie*,	P. Tapie,
P. Pradère,	P. Lestelle*,
J. M. Laporte*,	G. Dubos,
J. Sealé,	P. Esteban*.

COMITÉ ARBITRAL.
S. Chanfrau, Chairman, J. M. Laporte, Auguste Mahon*, Philip Maillos, Ant. [illegible].

Collecteur—B. CABRERE.

Grand-Maréchal—P. SETZE*,
1er Assistant—J. BOURDE*,
2nd —J. PUJOL,
3e —J. CARRAU,
4e —A. MOULEDOUX,
5e —E. FAUCON.

DOCTEURS.
De la rue Pologne au bout de la ville—Dr F. DE ROALDES.
De la rue Pologne aux Abbatoirs—Dr SAM. G. RENSHAW.

9 nov—

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.

123......Esplanade......123

L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la directrice s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires et des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.

30 août—1 an

FRITZ JAHNCKE,

208 et 210....DELORD....208 et 210

Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de
SCHILLINGER PATENT PAVEMENT,
Marchand de pierres allemandes, de Carbondale, North River Flagstone et de ciment de Portland.

Les ordres laissés à la Boîte 143 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés.

mai—1 an

Cathartic Pills

Combinent les meilleurs principes en médecine, en proportions calculées avec beaucoup de soin pour assurer l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Elles sont le résultat d'une étude scrupuleuse et d'une expérience pratique remontant à des années, et le remède le plus efficace qui ait encore été découvert pour les maladies causées par le dérangement de l'estomac, du foie et des boyaux, qui exigent un traitement prompt et efficace. Les "Pilules d'Ayer" sont spécialement applicables à cette classe de maux. Elles agissent directement sur les procédés digestifs et assimilatifs, et rétablissent une action régulière et saine. Le grand emploi de ce remède par les médecins dans leur pratique, et par toutes les nations civilisées, est une des nombreuses preuves de leur valeur, comme un remède sûr et comme un purgatif dans lequel on peut mettre toute confiance. Étant composé des vertus concentrées de substances purement végétales, ce remède ne contient ni calomel ni rien de nuisible, et peut être administré aux enfants en toute sûreté.

"Ayer's Pills" guérissent effectivement la Constipation, l'Indigestion, la Dyspepsie, la perte de l'Appétit, Mauvaise Haleine, Étourdissements, Maux de Tête, perte de la Mémoire, Engourdissement, Affections Bilieuses, Jaunisse, Rhumatisme, Maladies de Peau, Éruptions, Hydropisie, Tumeurs, Vers, Névralgie, Coliques, Gripe, Diarrhée, Dysenterie, Goutte, Hémorroïdes, Désordres du Foie, et tous les autres maux résultant des désordres de l'appareil digestif.

Comme pilules de dîner elles n'ont pas d'égales. Tout en ayant une action douce, ces pilules sont le cathartique le plus complet qui puisse être employé et elles ne causent jamais de peine à moins que les boyaux ne soient enflammés et alors elles font sentir des influences salutaires. Elles stimulent l'appétit et les organes digestifs, elles opèrent pour purifier et enrichir le sang et donnent une nouvelle santé et la vigueur à tout le système.

PRÉPARÉES PAR LE
DR J. C. AYER & CO.,
Chimistes pratiques et analytiques,
LOWELL, MASS

Vendues par tous les droguistes en tous pays.

13 mars—3

BUREAU DE PRÊTS.
OTTO SCHWANER
27........RUE BARONNE........27
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Près de la SALLE GRUNEWALD.

3 mai—1 an

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LA CI-JOINTE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de groseries et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

ANT. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 81½ RUE CARONDELET.

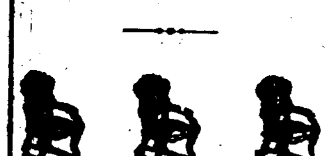
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
Aux magasins bien [illegible]
Coin Vieille-Levée et Bienville.

[illegible] 79—1 an. Nlle Orléans.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

PALAIS
DE
MEUBLES
DE
Jos. B. HUBBARD
A L'ENSEIGNE DE
L'AIGLE D'OR



L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.

Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffes dorées ou de cotelline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Étoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.

Meubles de chambre à coucher

en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

Meubles de salle à manger,

de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

PRIX TRÈS RÉDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se repliant.

Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.

AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!

Emballage et livraison gratis.

Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84, 86, 88, 90 & 92
RUE PERDIDO.

nov

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 fr.
Grande Médaille d'OR à E. LAROCHE
Médaille à l'exposition Internationale de Paris 1878
Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas.
Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Exiger cette signature. J. Laroche

Le même FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple. Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: New Orleans, MM. Rivet & Ols. et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.
Fabrique Spéciale de
PRODUITS CHIMIQUES
POUR LA
PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE
Sulfate de Quinine pur (3 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique
POULENC & WITTMANN
Paris—7, rue Neuve-Saint-Merri, 7—Paris
Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

VIANDE, FER ET QUINA
L'Aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs.
VIN FERRUGINEUX AROUD

VIANDE, FER et QUINA! Douze années de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose ou pâles couleurs, anémie, menstruations douloureuses, appauvrissement ou altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques, etc. En effet, seul le vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, couleur et richesse.

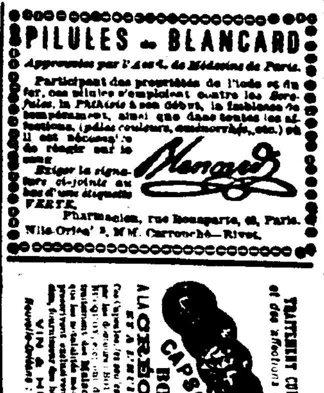
SIROP FERRUGINEUX AROUD (mêmes propriétés et les personnes ne pouvant tolérer le vin). Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, droguiste, et MM. Rivet [illegible].

EXIGER le nom et la signature AROUD

PRIX MONTYON décerné par l'INSTITUT DE FRANCE
PHÉNOL-BOBŒUF
ANTI-ÉPIDÉMIQUE, ANTI-PUTRIDE, ANTI-HÉMORRHAGIQUE, INSECTICIDE
Guérissant promptement Blessures, Coupures, Brûlures, Engelures, Piqûres et Morsures venimeuses.
DÉSINFECTANT HYGIÉNIQUE
Préservatif précieux contre toutes les maladies contagieuses telles que: Choléra, Typhus, Fièvre jaune, Fièvre typhoïde, etc.
NOTA: Le mode d'emploi est indiqué sur chaque flacon.
Avis important: Se défier des contrefaçons, exiger la signature et l'étiquette rouge apposées sur chaque flacon. Bobœuf
VENTE EN GROS: 7, rue Coq-Héron, Paris.
Détail: Chez tous les Droguistes & Pharmaciens.

VICHY
Administration: PARIS, 22 Boulevart Montmartre.
Grande Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les Sources de Vichy ci-dessus, se trouvent chez MM. FREDERICKSON ET HARTE chez MM. MONTEUX & Co. MM. BULLATOUR & DUCONGE. MARCEL MAJEAU.

PILULES de BLANCARD
Approuvées par l'Acad. de Médecine de Paris.
Participant des propriétés de l'iode et du fer, ces pilules s'emploient contre les Scrofules, la Phthisie à son début, la faiblesse de tempérament, ainsi que dans toutes les affections (pâles couleurs, aménorrhée, etc.) où il est nécessaire de réagir sur le sang [illegible].
Exiger la signature ci-jointe au bas d'une étiquette VERTE. Blancard
Pharmacien, rue Bonaparte, 40, Paris.
Nlle-Orléans, MM. Carrouché—Rivet.



WASHINGTON EXCHANGE
19....RUE ST-CHARLES....19
Vins et Liqueurs de premier choix.
Lunch, à partir de lundi, 10 novembre, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi.

9 nov

G. PITARD & BRO.,
IMPORTATEURS et MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie, Grilles, Peintures, Huiles, Vernis, Chaux, Ciment, Plâtre, Crins, Vitres,
Papier de Tenture, etc.
207 RUE DU CANAL.
Entre les rues Remparts et Bourgogne.

12oct—

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
434....RUE ST-CLAUDE...434
Entre St-Antoine et Bagatelle.

Cigares domestiques mêlés et Havane. Stock: environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de choix à $16 le millier et au-dessus.

20 nov—1 an—D.M.J

F. REMY.
Marchand de Meubles
129..............Chartres..............129
Près St-Louis.

A TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Meubles en noyer, bois de rose et acajou, Qu'il vend aux prix les plus réduits. Réparation de meubles.

Il s'occupe aussi de déménagements.

20 fev—1an—D Mar J

NOUVELLES INVENTTION

Moulin rotateur à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 200 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS
Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis [illegible] sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ÉLECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de cranes et sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.

JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90
Entre les rues Union et Perdido.

1nov—79—1 an NLLE-ORLÉANS, LNE

FEUILLETON.

Commencé le 18 nov.

GEORGETTE

—PAR—
TH. BENTZON.

[illegible] PARTIE.

X.

Suite.

—C'est donc fini! murmura-t-il au bout d'un instant, fini! Comment ai-je pu m'abuser à ce point!.... Si du moins je devais être seul malheureux, mais Georgette!....

—Vous êtes d'avis probablement, comme monsieur votre père, dis-je avec une certaine amertume, que Georgette doit expier les fautes de sa mère, qu'elle est naturellement responsable et que ce qu'il y a de mieux à faire est de l'abandonner à son rôle de victime?

Il redressa la tête:

—Monsieur, répondit-il, [illegible] est de trop; je ne [illegible] jamais dans mon cœur à celle que j'ai choisie, [illegible] la plus charmante et la meilleure des femmes; mais comment voulez-vous que je persuade à ceux qui ne la connaissent pas qu'une jeune fille élevée au sein même de l'adultère, avec le spectacle d'un attachement illégitime sous les yeux et mêlée à toutes les intrigues que comportent ces sortes de liaisons, soit digne de prendre place dans une famille comme la nôtre, une famille aussi fière de ses principes d'honneur que d'autres peuvent l'être de leurs quartiers de noblesse?

Mon père me l'écrit:—"S'il te prenait [illegible] pour bru, nous lui ouvririons nos bras, pourvu qu'elle eût l'âme saine et qu'elle sortît d'une souche irréprochable; mais une demoiselle de Paris avec les antécédens que nous connaissons, avec ce sang-là dans les veines, jamais. Il faut que l'air vicié que tu respires t'ait déjà bien gâté le jugement pour que tu aies pu t'étonner de donner le nom que porte ta mère à la fille d'une femme perdue!"—Voilà ses propres paroles.... Les hommes de sa trempe n'admettent pas de nuances dans le mal, ils sont tout d'une pièce; entre honnête femme et femme perdue, il n'y a rien, la passion ne les touche guère, les qualités qui peuvent survivre au naufrage de l'honneur les trouvent incrédules... Une seule personne aurait réussi à plaider la cause de Georgette: celle de nos parentes chez qui j'ai rencontré ces dames et qui alors les portait aux nues; mais, ses scrupules de dévote aidant, elle est la première à les attaquer aujourd'hui et à les renier, furieuse d'avoir été dupe. Elle les dépeint comme des sirènes de la plus dangereuse hypocrisie. Mon père m'enjoint impérieusement de fuir Paris au plus vite et de revenir le trouver.... Braver ses préventions et sa colère en ce moment serait impossible.... Que dois-je faire?

Jamais je n'avais vu sur un visage humain de perplexité plus douloureuse.

—Écoutez, lui dis-je, vous aimez Georgette?

—Plus que ma vie, mais je ne saurais lutter contre la volonté de mon père, et elle-même, telle que je la connais, refuserait d'entrer, malgré tout dans une famille qui la repousse.

—Aussi, repris-je, ne vous conseillerai-je pas la révolte, mais seulement une tentative qui vous sera facile si votre amour est tel que vous le dites. Il n'y a pas un obstacle que ne surmonte la constance, et qui sait?...—je parlais au hasard dans mon désir de le consoler,—des événements imprévus viennent parfois nous servir. Retournez auprès de vos parens, qu'ils voient à votre douleur et à la fidélité opiniâtre de vos sentimens combien méritait d'être aimée celle que vous leur sacrifiez. Peut-être avec le temps se laisseront-ils fléchir, peut-être.... Je ne sais trop ce que je vous dis, mon pauvre enfant.... Pour le moment vous n'avez qu'une chose à faire: quittez Paris sans retard.

—Et sans la revoir?..

—Sans la revoir.... que pourriez-vous lui dire?

—C'est vrai!.. murmura Paul avec accablement.

—Un mot annonçant votre départ obligé, voilà tout ce qu'il faut.... Je tâcherai d'expliquer.... D'ailleurs, si vous ne devez pas revenir, mieux vaut que le coup soit brusque; les ménagements sont ce qu'une âme droite et fière peut le moins supporter.

—Mais je reviendrai, n'en doutez pas, je reviendrai pour l'arracher à un milieu indigne d'elle.

Je ne doutais pas de sa sincérité au moment où il me parlait ainsi, mais je croyais être sûr néanmoins qu'en réalité il ne reviendrait pas.

—Si vous revenez, vous n'aurez pas besoin de longues excuses. Elle vous aura attendu.... les femmes comme Georgette savent attendre longtemps, toujours s'il le faut.... et elle vous pardonnera, c'est moi qui vous en réponds. Mais vous m'entendez, partez ce soir, n'aggravez pas le mal que, sans le vouloir, vous avez fait....

—Oh! s'écria-t-il, pourquoi l'ai-je rencontrée! Pourquoi lui ai-je dit que je l'aimais! Que la vie est impitoyable!..

—Oui, mais ne cherchez pas de querelle inutile à ses rigueurs.... Allons, calmez-vous; tout cela est dur en effet.

Je frappai du pied pour m'affermir, car je venais de m'apercevoir qu'une grosse larme, la première que j'eusse versée depuis les temps lointains de ma jeunesse, s'obstinait à déborder de mes paupières, tandis que Paul, la tête appuyée au marbre de la cheminée, sanglotait à bout de forces et comme s'il eût oublié ma présence; puis soudain il parut revenir à lui avec une sorte de confusion, se leva, prit son chapeau et sortit. Qu'allait-il faire dans l'état d'agitation où je le voyais? Suivrait-il mes conseils, saurait-il colorer sa retraite d'un prétexte plausible? Georgette se laisserait-elle prendre à ce prétexte ou bien devinerait-elle qu'on lui cachait quelque chose, que c'était là une rupture voilée? Elle ne manquerait pas alors d'en chercher les raisons, et si, quelque indice la mettant sur la voie, elle finissait par découvrir?

Dévoré d'inquiétude, je résolus d'aller avant la fin de la journée constater l'effet de la démarche de Paul. Des douleurs de goutte assez vives étaient venues cependant m'avertir que je subissais plus qu'il ne l'aurait fallu le contrecoup des émotions d'autrui. Sans en tenir compte, je me rendis durant l'après-midi chez Mme de Villard.

Elle était sortie, me dit un domestique, mais mademoiselle était dans le salon avec M. Paul Ronceray.

Ceci ne présageait rien de bon. Troublé comme il l'était en me quittant, Paul avait eu grand tort d'affronter une si périlleuse entrevue, et comment d'ailleurs était-il arrivé jusqu'à Georgette? Celle-ci en l'absence de sa mère ne recevait pas de visite ordinairement; elle se tenait dans sa chambre, comme c'est l'habitude des jeunes filles. J'entrai sans me faire annoncer, avec crainte je l'avoue, en me demandant au milieu de quelles explications j'allais tomber et quel rôle j'y jouerais. Il me fallait traverser une petite pièce qu'on appelait la bibliothèque et qui n'était séparée du salon que par une portière d'étoffe à demi relevée. Des éclats de voix impérieux me retinrent immobile sur le seuil. Était-il possible que cette voix montée au diapason de l'indignation, presque de la colère, fût celle de Georgette? J'eus peine à la reconnaître, tant elle avait changé de timbre; celle de Paul l'accompagnait en sourdine, suppliante, indistincte. J'entendis comme une prière dont je ne pus saisir le sens, violemment interrompue par ces mots:—Non! non! entre nous tout est fini.... tout est impossible....

Puis un silence pendant lequel Paul parut encore demander grâce.

—Non! vous en avez trop dit déjà.... Que ne vous laissiez-vous accuser plutôt!.... Que m'importaient vos torts après tout?... Tandis que les siens!.... Je ne crois pas aux anges,.... je n'y crois plus jamais,.... mais jamais non plus je ne pardonnerai à ceux qui ont pu douter d'elle.... Comprenez donc que pour moi le bonheur de l'aimer avec respect, avec vénération est mille fois plus grand que ne pourrait l'être le bonheur d'être à vous;... comprenez donc que je considérerai toujours comme des ennemis ceux qui ont outragé ma mère.... C'en est fait.... adieu!—Puis un sanglot, puis le bruit d'une porte qui retombait sur ce mot adieu jeté d'un ton dur, impitoyable et répété deux fois.

La portière s'écarta au moment même; je vis apparaître Paul, le visage décomposé, courant comme un fou.... il faillit me renverser sur son passage.

—Qu'avez-vous fait? m'écriai-je en le saisissant par le bras....

Il était hors d'état de répondre.... je l'entraînai dehors, tremblant que Mme de Villard ne rentrât, qu'elle ne le vît ainsi. Arrivé dans la rue, j'arrêtai un fiacre, j'y fis monter Paul, je m'assis auprès de lui et donnai au cocher l'adresse de son hôtel. Alors il me raconta, éperdu, ce qui s'était passé.

D'abord il avait cru agir avec toute la prudence possible: il avait profité d'une heure à laquelle il supposait que Mme de Villard serait absente pour porter chez elle une carte sur laquelle il avait crayonné l'excuse la plus brève et la plus vraisemblable à son brusque départ. Tandis qu'il remettait cette carte, Georgette, escortée d'une femme de chambre, était rentrée de la promenade; elle avait jeté un rapide coup d'œil sur lui, sur son costume de voyage:—Ma mère va rentrer, avait-elle dit. Ne voulez-vous pas l'attendre un peu? Je vous tiendrai compagnie....

Cette requête fut prononcée comme un ordre. Il l'avait suivie jusque dans le salon, où s'étaient échangées durant l'espace de dix minutes environ quelques phrases languissantes et sans intérêt. Tout à coup, comme si la préoccupation secrète éclatait malgré elle: "—Qu'est-il arrivé? avait demandé Georgette en se plaçant devant lui,.... parlez,.... je l'exige!.... Je vous en prie.... Vous veniez tous les jours et voilà que depuis quelque temps vous ne vous montrez plus.... Vous me témoignez aussi l'intention de vous éloigner de Paris, et ce soir, à l'improviste, vous partez,.... mieux encore vous vouliez disparaître sans me revoir après m'avoir dit que vous m'aimiez et en sachant que je vous aime. Qu'ai-je fait pour que vous agissiez ainsi?"

"Cette interpellation aussi hardie que touchante, à laquelle il s'attendait si peu, avait bouleversé le malheureux Paul; il avait senti l'impossibilité de feindre,.... il avait avoué que le plus cher de ses désirs rencontrait certains obstacles et qu'il partait pour les aplanir.

"—Quels obstacles?.... Je tiens à savoir.—Et comme il hésitait, comme il balbutiait:—Ah! s'écria-t-elle fondant en larmes, je le vois bien, l'obstacle vient de vous, de vous seul.... Est-il possible que déjà vous ne m'aimiez plus?...."—Je n'ai pu y résister, ajouta Paul, en me racontant cette scène. Devant une telle explosion de pleurs et de reproches, ma dernière énergie a succombé. Je me suis jeté aux pieds de Georgette, je lui ai juré la vérité,.... que je l'adorais plus que jamais, que j'étais au désespoir d'être forcé de la quitter....

"—Qu'est-ce qui vous force? répétait-elle. Vous reviendrez vite en ce cas.... Quand reviendrez-vous?"—Et toujours ses yeux scrutateurs fixés sur les miens. Une sorte de vertige s'empara de moi m'ôtant toute présence d'esprit; cependant je sentais que je ne devais, que je ne pouvais pas répondre:

"—C'est donc vrai, vous me trompiez tout à l'heure, vous ne m'aimez plus!..."

Pouvais-je lui laisser cette pensée?.... Avant tout il fallait qu'elle ne me crût pas parjure, qu'elle sentît bien que comme elle j'étais victime de circonstances auxquelles ma volonté n'avait pas plus de part que la sienne....

—Grand Dieu! m'écriai-je en saisissant le bras de Paul Ronceray, vous ne lui avez pas dit?....

—Non, répliqua-t-il avec précipitation, je ne lui ai pas dit cela, je ne suis pas un misérable, quoique l'égoïsme m'ait emporté.... je ne voulais rien formuler de positif, je crois n'avoir parlé que d'une calomnie que j'allais combattre, dont j'étais sûr d'avoir raison, mais déjà j'étais trop [illegible], car elle a cessé tout à coup de m'interroger, elle m'a repoussé loin d'elle, s'est levée toute droite; ses traits s'étaient altérés d'une manière effrayante:—"Ma mère, balbutia-t-elle, il s'agit de ma mère!... partez,.... je ne vous retiens plus,.... vous ne m'êtes plus rien...."

Et elle avait raison d'être indignée, acheva Paul avec égarement; il fallait lui laisser croire de moi tout ce qu'elle eût voulu imaginer de cruel et d'injuste plutôt que d'effleurer seulement ce terrible sujet. Tôt ou tard, hélas! elle aurait vu clair.... mais j'ai contribué à lui ouvrir les yeux, elle ne me le pardonnera jamais.... je me suis perdu, elle me hait maintenant, elle me hait, je l'ai lu sur son visage qui, au dernier moment, s'est détourné de moi avec horreur....

Le malheureux!.... Je le trouvai trop puni pour qu'il fût nécessaire d'ajouter un reproche de plus à ceux que lui avaient adressés déjà sa conscience et Georgette. Une heure après, il quittait Paris la mort dans l'âme, laissant derrière lui d'incalculables désastres.

XII.

Peut-être dans le trouble où il était et pressé par un interrogatoire qui achevait de lui faire perdre la tête, Paul Ronceray avait-il parlé d'une façon plus explicite qu'il ne le croyait lui-même; peut-être avait-il suffi d'un mot pour compléter soudain dans l'esprit de Georgette une série d'évidences qui depuis longtemps s'y agglomeraient à son insu. Quoi qu'il en fût, elle comprit dès cet instant. Ce fut comme une illumination sinistre qui vint éclairer à la fois le présent et le passé. Elle comprit que son mariage était rompu à cause de la mauvaise réputation de sa mère, elle comprit qu'elle vivait au milieu d'un scandale permanent, dont les éclaboussures rejaillissaient sur elle, et pourquoi on l'avait autrefois si brusquement mise en pension, pourquoi les autres jeunes filles s'étaient éloignées d'elle, pourquoi les mères de ces jeunes filles ne saluaient pas la sienne. Elle eut le secret de sa propre aversion tout instinctive pour Thymerale, et un mot de Denise, qui était jusque-là resté obscur pour elle lui revint à la mémoire avec un sens terrible:—"Je n'ai aucun espoir désormais, avait dit Denise, il paraît que M. de Thymerale est pris depuis longtemps dans les filets d'une femme mariée.—"Cette femme que maudissait Denise, c'était la mère de Georgette.... Georgette n'avait plus d'amie;.... il lui semblait presque, pauvre enfant, qu'elle n'avait plus de mère. En même temps elle sentait peser sur son front, comme une flétrissure imméritée, mais réelle, une partie du poids de cette honte au milieu de laquelle, depuis sa plus tendre enfance, elle avait vécu; les événemens ne lui prouvaient-ils pas qu'elle était en effet souillée de la faute d'une autre?—Je n'étais pas digne! se disait-elle en songeant à ses courtes fiançailles; je n'étais pas digne!—La triste certitude que Paul était perdu pour elle s'effaçait presque, comptait à peine auprès de cette blessure faite à sa candeur, à sa fierté, au premier et au plus cher sentiment de son cœur: la tendresse ou plutôt le culte filial concentré sur un seul objet.

Le chagrin qui dévorait Georgette ne pouvait échapper à Mme de Villard; elle l'attribua pendant quelque temps au départ de Paul, dont elle avait bien vite pour sa part démêlé la véritable cause, puis elle comprit vaguement d'abord, et de mieux en mieux à mesure que s'écoulait chaque triste journée, qu'il entrait plus d'un motif sérieux dans cette douleur.

Je n'étais le confident à cette époque ni de la mère ni de la fille; l'une et l'autre fuyaient les consolations, les conseils, et jusqu'à ma perspicacité muette; j'étais censé ne rien savoir des combats qui se livraient en elles, mais comme il était facile de les deviner! Elles redoutaient de se voir seules ensemble, elles ne s'entendaient plus; c'étaient entre elles des silences de glace, mais au fond pleins d'orages, car chacune d'elles retenait avec effort ce double cri,—d'une part—Défends-toi donc! prouve-moi que tu es toujours ma mère!—de l'autre:—Pardonne-moi le mal que je t'ai fait et auquel je ne peux remédier!

Reconnaissant l'impossibilité de dire cela, elles se taisaient, et d'heure en heure, de minute en minute, l'abîme se creusait entre elles plus profond. L'amour d'une fille pour sa mère n'est pas une de ces affections où l'indulgence, la pitié, le pardon peuvent trouver place; dès qu'il ne s'allie plus au respect absolu, à la confiance parfaite, il a perdu son caractère sacré, les fondemens mêmes de son existence: il est blessé à mort.

Entre ces deux femmes dont en réalité il faisait le malheur, M. de Thymerale était lui-même fort à plaindre. Georgette semblait revenue envers lui aux sentimens hostiles de ses premières années, et on ne pouvait plus les attribuer à un enfantillage. Elle le fuyait, elle évitait les occasions de paraître en public avec lui. Quant à madame de Villard, elle avait évidemment d'autres soucis que ses propres amours qui naguère encore l'absorbaient tout entière; elle se montrait sombre, nerveuse, distraite, irritable. Le rôle de Thymerale devenait des plus pénibles. Il n'avait garde de demander la moindre explication, tenant fort au contraire à ne rien approfondir, mais il se sentait aussi embarrassé devant Georgette que pourrait l'être un voleur devant celui qui a le droit de lui réclamer son bien, et il voyait la femme qu'il avait cru enlever une fois pour toutes aux liens et aux devoirs de la famille asservie de nouveau par ces devoirs et par ces liens qui se tournaient contre elle et l'étreignaient fatalement à la façon d'instrumens de torture.

Un jour il se plaignit, paraît-il, et Mme de Villard, à bout de forces, lui répondit:

(A continuer.)

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ph. Werlein, le marchand de pianos très connu de la rue du Canal 135. M. Werlein vend les célèbres pianos de Chickering, Mathushek et Hale, qui surpassent les pianos importés par le son, la touche et leur fini de durée, et aussi par la modicité du prix, attendu qu'ils n'ont pas de droits à payer. Chaque piano est pleinement garanti par lui.

Chapeaux élégants à bon marché au magasin du Robt. E. Lee, coin des rues Canal et Bourbon.

Ne cherchez plus... C'est ce que vous diront [illegible] allez à l'Étoile Rouge.